

DE QUOI LE TERRORISME EST-IL LE NOM ?

Le souverainisme et la guerre des civilisations.

La question du terrorisme en France fait couler beaucoup d'encre et de salive. La production littéraire est devenue phénoménale. On ne compte plus le nombre d'ouvrages qui en font leurs choux gras. C'est devenu le leitmotiv du journalisme et du politique. Il faut rajouter à cela l'intervention des scientifiques qui dans le mensuel la recherche font part de leur importance dans la compréhension de ce phénomène qui déstabilise notre société. (une façon comme une autre d'aller à la pêche aux subventions). Sur les plateaux TV tous se bousculent, chacun prétendant être meilleur que les autres pour faire valoir son expertise. Untel a lu et étudié le Coran l'autre les hadiths, les sourates, la sira et c... bref plus expert que moi, tu meurs ! Les spécialistes du moyen-orient font assaut de pédanterie concernant la religion musulmane mais aussi de la langue arabe et de ses finesses linguistiques. Les plateaux télé les accueillent les bras ouverts pour dissenter sur des concepts mal définis (islamisme, salafisme, islamophobie, guerre civilisationnelle). Mais ce que l'on peut relever, c'est que l'essentiel des analyses relèvent du religieux et que ces analyses sont formulées par des souverainistes patentés de Zemmour à Michel Onfray. Est-ce un pur hasard de les voir tous à travers les attentats considérer qu'il s'agit avant tout d'une guerre de religion, d'une guerre de civilisation ? Une telle affirmation a une utilité certaine pour les souverainistes de tout poil, cela justifie le nettoyage et le reformatage de notre société cela justifie le repli identitaire d'une France gauloise, catholique ou épris des lumières et blanche de peau. Cela justifie le « c'était mieux avant » à l'instar de M. Onfray pour qui l'histoire s'est arrêté en 1981. En fait tout ce fatras n'apporte aucun éclairage pertinent. Au contraire il nous divise en faisant reporter la responsabilité sur l'enseignement, les enseignants, les magistrats, même les flics sont jugés incompetents et parfois même le peuple est jugé irresponsable par ses pertes de repères en ne défendant pas la République et la laïcité, en ne brandissant pas le drapeau tricolore Certains sont prêts à mettre l'Etat de droit dans les oubliettes, l'état d'urgence par exemple donne à l'administration de l'Etat le pouvoir d'interdiction de manifester à des gens qui n'ont rien à voir avec le terrorisme, demain ce sera la liberté de la presse et c...

Le rôle de la religion a peu à voir avec le terrorisme.

Par facilité mais aussi pour définir l'ennemi, on feint de croire que l'Islam n'est pas compatible avec notre société ; la pratique religieuse des musulmans est devenue le problème. Cette vue est étriquée car il en est ainsi de toutes religions. C'est oublier la manif pour tous par exemple, c'est oublier leurs actions en Pologne, en Espagne, aux USA contre l'IVG, c'est oublier les manifestations violentes que les catholiques organisèrent contre les cinémas qui programmaient le film de Scorcese « la dernière tentation du Christ » en 1988. Ces catholiques iront incendier plusieurs cinémas occasionnant plusieurs blessés. De tels affrontements ne constituent que des épiphénomènes qui marquent l'effondrement du religieux et de la droitisation du peuple. Contrairement à ce qu'affirment les amis de Zemmour sur le retour du religieux et de la démographie de remplacement, la réalité nous montre tout le contraire. La vérité est que la pratique religieuse ne cesse de décroître pour toutes les religions. Selon une enquête de l'INSEE en 2012 seule 1/3 de la population musulmane est croyante ou pratiquante, contre toute attente ce sont les plus anciens qui pratiquent le moins. Mieux encore 30 à 40 % de cette population disent ne se rattacher à aucune religion et l'agnosticisme ne cesse de se développer. Le comble de cet échec est que le ramadan tend à devenir une fête sociétale comme Noël (quand il s'agit de faire la fête tout le

monde est d'accord). Il s'agit là d'un échec du religieux que l'intégrisme tente de conjurer par différents moyens de coercition.

De tout temps la religion n'a été que prétexte utile. Par exemple le Pakistan par son service secret l'ISI entretient des relations avec les organisations musulmanes les plus intégristes et les plus violentes pour entretenir les tensions avec l'Inde sur la question du Cachemire et de l'Afghanistan. Fin des années 60 c'est la guerre civile dans ce qui deviendra le Bangladesh entre les différentes factions religieuses. Les plus radicaux l'emporteront en acquérant l'indépendance en 1971 en faisant au passage 3 millions de morts et 10 millions de réfugiés. (voir le film l'oiseau d'argile de Tareque MASUD). Plus loin dans le temps c'est Abdel Kader en Algérie qui fait alliance avec les religieux les plus intégristes pour appeler au djihad contre les Français. Djihad qui cache en fait une lutte de libération nationale. Plus loin encore la reconquête par Isabelle la catholique de l'Espagne multi ethnique. Les guerres de religions qui se sont succédé ne constituaient qu'un prétexte pour une économie basée sur le pillage. Tout le monde se souvient de ce passage du Cid de Corneille : « Nous partîmes cinq cents; mais par un prompt renfort - Nous nous vîmes trois mille en arrivant au port ». Le fait est réel mais Corneille ne dit pas qu'il s'agissait essentiellement de gens ordinaires qui venaient pour s'enrichir par le pillage. Les guerres de religions en France ne dérogent pas à cette constante. C'est bien la mise à l'index de l'église catholique pour ses richesses colossales par les différents parlements convoqués par les rois successifs qui sont à l'origine des guerres civiles. Pour notre période, sur le plan des affrontements armés là aussi il y a une surestimation du phénomène religieux mais aussi du rapport de force. La constitution d'Etats religieux s'avère être un échec partout dans le monde : Algérie avec la fin de la guerre civile, Tunisie avec le rejet d'ennahda en 2014, Egypte avec le renversement du pouvoir des frères musulmans par l'armée soutenue par le peuple, même l'Arabie Saoudite est menacée dans ses fondements il en est de même avec son ennemi l'Iran où le peuple se dissocie de plus en plus avec la théocratie. Seul contre exemple, Israël qui se crispe de plus en plus sur son identité religieuse. Quant aux tentatives syriennes, libyennes, nigérianes, maliennes elles n'ont d'existence que par la volonté des actions armées des pays voisins et occidentaux. A contrario de toute la classe politique en France nous nous prononçons contre toute aventure militaire, contre la fourniture d'armes à tous les belligérants. Contrairement au NPA nous affirmons qu'il n'existe pas de front révolutionnaire en Syrie et encore moins d'opposition démocratique. En ce qui concerne les actions armées de terrorisme en France, elles n'ont aucun lien direct avec les guerres civiles d'Afrique et du moyen orient. La classe politique tente de nous faire croire à des actions téléguidées de l'étranger. En réalité nous avons à faire face à un terrorisme domestique. C'est là que réside la difficulté des souverainistes et du pouvoir. Si les actions criminelles d'une partie de la jeunesse ont peu à voir avec le religieux et la géopolitique toutes les préconisations du pouvoir et du personnel politique (déradicalisation, bombardements, interventions militaires) sont inutiles, onéreuses et porteuses de division des Français pour ne pas dire de guerre civile.

Notre « ministre de la guerre », J.Y. Le Drian dans sa publication « qui est l'ennemi ? » essaie de justifier la présence des armées françaises en Irak par l'existence de commandos qui nous attaquent. Ces fameux commandos sont des Français en rupture avec notre société. Et tout au long de cet article on cherche vainement une vision cohérente de l'Histoire et de l'ennemi. Au contraire cette longue énumération d'ennemis potentiels (Russie, Chine, Corée du Nord et c....). Bref c'est un texte de grande prétention mais qui ne sert à rien.

Les dégénérés de la mondialisation

Quels sont donc les véritables moteurs de ces jeunes qui assassinent et qui se prennent pour des héros en allant au devant de leur propre mort ? Pourquoi cette rupture violente avec la

société dont ils sont néanmoins les produits ? De tels phénomènes sociaux ne sont pas pourtant nouveaux. Toutes les périodes historiques ont eu leurs lots de barbares destructeurs. Ce sont ces masses désœuvrées des faubourgs parisiens lors de la révolution française qui se mobilisaient pour faire le coup de poing et le coup de fusil si cela était nécessaire et qui voyaient dans la Révolution un horizon possible. Ils formeront les troupes de la future grande armée. Ce sont les mêmes jeunes en quête d'un avenir qui tiendront les rues de Paris contre les ligues factieuses en février 1934. L'essentiel de ces jeunes étaient des déclassés, mauvais garçons à l'occasion mais qui ont trouvé un débouché politique à leur mal être. Ils se sont trouvés du côté de l'Histoire dans ces périodes troublées. Le mouvement ouvrier a tu le rôle des bagnards embauchés dans les usines par manque de bras après la guerre de 14-18. Ce sont ces jeunes bagnards qui ont formé l'arête dorsale des mouvements de protestation qui ne s'embarrassaient pas avec le pacifisme des socialistes de l'époque. Mais ces jeunes ne sont pas toujours du bon côté de l'Histoire c'est le cas de la jeunesse nazie en Allemagne qui se recrutait dans le lumpenprolétariat. C'est le cas des jeunes palestiniens qui se faisaient sauter au milieu des foules en Israël avec à la clef des aides financières pour leur famille. On retrouve la même logique chez les jeunes tunisiens qui vont mourir en Libye, en Syrie... Le djihad étant leur seule source financière. A défaut d'avoir un boulot on leur donne une kalachnikov et une solde auxquels on rajoute une idéologie de pacotille transformant ces criminels en héros. On l'a vu le prétexte religieux est fallacieux, tout comme la radicalisation minute. Le point commun de ces jeunes est la succession d'échecs et de frustrations. Le monde réel cannibalisé par une finance mondiale triomphante mais destructrice et amoral ne leur offre aucune échappatoire ils deviennent les voyous insoumis qui narguent les représentants de l'Etat qui vivent de tous les trafics illégaux et qui pourrissent la vie de tout le monde. Ce qu'il ya de caractéristique c'est que ce mouvement traverse la planète entière et particulièrement dans les sociétés bloquées en décadence. Ces dégénérés de la mondialisation ne sont pas forcément djihadistes. Ils peuvent servir d'autres causes aussi désespérantes et nihilistes.

Cette partie de la jeunesse ne représente qu'une faible partie de la désespérance qui existe dans les sociétés. Est-ce à dire qu'il n'y a pas d'avenir autre que la décadence, le chaos et l'autodestruction ? L'injustice, la paupérisation et le pourrissement par la corruption sont-ils incontournables ? Nous pensons que l'Histoire n'est pas terminée, que ces dégénérés de la mondialisation ne sont pas forcément perdus et que seule une grande cause peut leur permettre de se transformer en véritables héros tout en leur donnant un avenir personnel et un horizon collectif. Pour cela il faut qu'ils s'attaquent à son véritable ennemi : la finance mondiale.